

1931. **Euphorbia retusa** Forsskal, Fl. Aeg.-Arab., 1775, p. 93 et Icon. 1776, t. 13 ; *non* L. ; *nec* Cav., 1791 ; *nec* M. Bieb, 1808 — *E. cornuta* Pers., Syn., II, 1807, p. 17 ; Boiss., *in* DC. Prodr., XV, 2, p. 111 — Cat. pl. Maroc, II, p. 462 et IV, p. 1063.

Th Plante de 1,5-5 dm., glabre, le plus souvent glaucescente, généralement
ou ramifiée dès la base ou presque, à tiges à la fin indurées dans la partie
H inférieure ; feuilles un peu épaisses, sessiles, de forme très variable, les
caulinaires inférieures plus petites étroitement ou largement linéaires,
linéaires-lancéolées ou linéaires-oblongues, à sommet aigu ou tronqué,
subentières ou denticulées à dents aiguës, les supérieures plus grandes,
plus lancéolées, souvent plus dentées ; les ombellaires étroitement ou
largement lancéolées, généralement plus ou moins cordées à la base, assez
brusquement rétrécies vers le sommet ordinairement très longuement acu-
miné à pointe courbée, bordées, au moins dans la moitié inférieure, de
dents généralement profondes très aiguës ; les florales conformes mais plus
petites. Rameaux de l'inflorescence souvent purpurins, ainsi que la base
des feuilles ombellaires et florales. *Ombelle* à 3 (plus rarement 2) rayons

Fig. 15

une ou plusieurs fois dichotomes ; parfois quelques rameaux florifères sous l'ombelle ; cyathes pédonculés ; involucre souvent purpurin, long de 1,5-2,5 mm., campanulé, glabre extérieurement, plus ou moins poilu intérieurement à la gorge et sur les lignes interlobaires, à lobes ovales

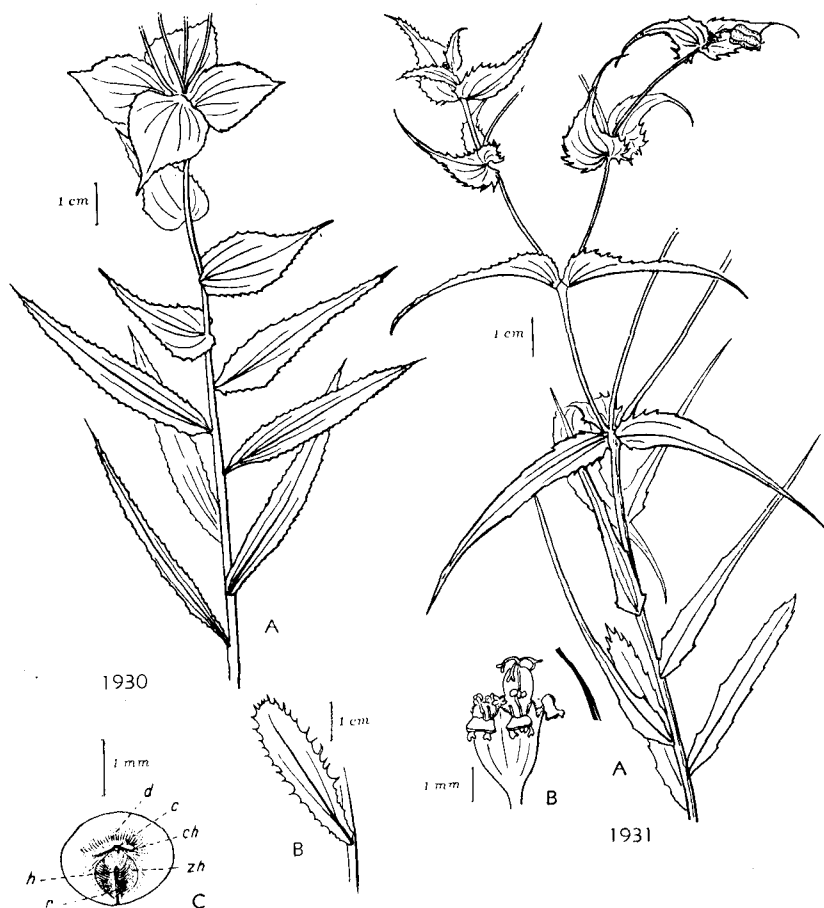


Fig. 15. — 1930. *Euphorbia serrata*. **A** : partie supérieure d'une tige ; **B** : autre type de feuille caulinaire ; **C** : schéma de la graine, vue par dessus (ch : crête hilaire ; c : insertion de la caroncule ; d : dépression postérieure ; zh : zone hilaire ; h : hile ; r : raphé) — 1931. *E. retusa*. **A** : partie supérieure d'une tige fructifère ; **B** : cyathe.

ou triangulaires plus ou moins barbus sur leur face interne, ciliés ; glandes jaunâtres, ou souvent purpurines, un peu concaves, oblongues ou subtrapézoïdales, lobulées ou bicornes ; pédicelles mâles linéaires-rubanés, glabrescents ou pubérulents, égalant environ l'involucre ; filets

Fig. 40
(p. 176)

staminaux égalant environ l'anthère ou plus courts ; bractées mâles filiformes ou linéaires, simples ou laciniées, pubescentes-ciliées, ordinairement un peu plus courtes que les pédicelles. *Capsule* à pédicelle exsert de 2-4 mm., d'abord glaucescente, à la fin brunâtre, oblongo-ellipsoïde, haute de 6-6,5 mm., large de 4,5-5 mm. au-dessus de la base tronquée, large de 3-3,5 mm. sous le sommet tronqué, présentant vers le milieu un léger étranglement annulaire, à sillons ouverts et peu profonds ; coques arrondies sur le dos, glabres, lisses, finement nervées en réseau ; styles de 0,5-1,3 mm., soudés seulement à la base, bilobés au sommet. *Graine* de 3,2-3,5 (5-6 avec la caroncule) \times 2-2,5 \times 2-2,3 mm., ovoïde, légèrement atténuée et tronquée à la base, atténuée au sommet obtusiuscule, à section transversale subcirculaire ou obtusément tétragone, davantage convexe sur la face dorsale ; zone hilaire oblique, à peine déprimée, peu distincte ; zone chalazaire circulaire (diam. 0,7-1 mm.) bien marquée, mamelonnée centralement ; surface lisse, brun foncé à maturité sous un revêtement d'abord bien blanc puis blanc-grisâtre plus ou moins caduc ; ce revêtement se desquame souvent çà et là sur une partie de son épaisseur, laissant apparaître par transparence la couleur brune sous-jacente, et la graine prend alors un aspect marbré. Caroncule haute de 2-2,5 mm, large de 1,5-2 mm., portée par un pédicule filiforme très fin, très long mais à peine exsert de la cavité centrale tubuleuse qui l'abrite, insérée juste au sommet et bien droite dans l'axe de la graine, non en contact avec elle ; caroncule conique, obtuse ou subtronquée au sommet, un peu rétrécie à la base concave, profondément quadrisulquée, le sillon antérieur élargi vers la base et échancrant largement la caroncule dans sa moitié ou ses 3/4 inférieurs, les latéraux très profonds et intéressant toute la hauteur de la caroncule, le dorsal moins profond, souvent double, et disparaissant vers la partie supérieure. — (v.v.) — P.E.

HAB. — Sables, dunes, graviers des oueds, dayas, dans les régions désertiques — Sahara sept. et centr. ; Egypte ; Arabie Pétrée.

Atlas sah. : entre le Chott Tigri et Ain Chaïr ! (SEIGNETTE, *in herb. Coss.*) — Tekna : Goulimine ! (SAUVAGE) — Dra ! — Rhéris : vallée de l'O. Ziz, au nord d'Erfoud ! (PH. GUINET et SAUVAGE) — Guir : Boudenib ! (POWELL) — Hamada : Tindouf (Sah. occ. alg.) ! ; Oum el Assel (H. du Dra) ! (JOLY ; PH. GUINET et SAUVAGE) ; env. d'Hasi Mahjez (H. de la Daoura) ! (id.).